

Patronisez nos Annonceurs

J. Clark & Son Ltee.
Edmundston, N.-B.

**Bonne et Heureuse Année
A TOUS NOS CLIENTS**
Et nos sincères remerciements pour leur patronage durant l'année qui vient de s'écouler...

FRANK E. FOURNIER,

Gérant.

POUR CADEAUX

Le magasin de Ferronnerie vous offre un choix d'articles utiles et idéals pour cadeaux: aluminium, fers électriques à repasser et à friser, machines à laver, — skis, patins, traîneaux, raquettes, tobaggans.

Une visite vous convaincra.

Nous Souhaitons à Tous
Nos Nombreux Clients et Amis
Une Bonne et Heureuse Année

MADAWASKA MERCANTILE Co.
HARDWARE - QUINCAILLERIE
Près de la Grande Ecole.

Henry J. Dubé

Martin M. Thériault.

SERVICE D'AUTOBUS
CLAVETTE
Service à toutes les 30 minutes

HORAIRE D'HIVER

Le service se fera tout l'hiver si le public l'encourage.
DEPART chez M. Edouard Couturier à 8 heures du matin et à chaque demi-heure dans la journée.

LE PARCOURS: — rue Victoria jusqu'à l'Hôtel Têtu, rue de la station du Témiscouata, rue de l'Eglise jusqu'à la 21ème Avenue, de celle-ci en gagnant la rue Canada, tournant devant l'Hôtel-de-Ville et remontant la rue St-François jusqu'au Transcontinental, revenant sur la rue St-François, passant devant la pharmacie York puis continuant sur la rue Victoria jusqu'au point de départ.

ARRETS: — deux minutes aux hôtels, devant le magasin de la Commission des Liqueurs et au Bureau-de-Poste — arrêt sur signal le long du parcours.

L'autobus ira à l'arrivée de tous les trains et conduira les passagers aux hôtels et sur son parcours régulier.

PRIX: 10c à 25c suivant la distance.

A L'EGLISE: — Le tarif pour aller à l'église le dimanche sera pour l'hiver de 20c aller et retour ou 10c par voyage.

CHEVAUX POUR VOYAGEURS: — Nous avons des chevaux au service des voyageurs qui parcourent la campagne en hiver Appelez Téléphone 151-41.

Page Agricole

L'Amélioration d'un Troupeau Laitier

— par —
M. Gustave Gaudet, bachelier en Sciences Agricoles
et agronome officiel des comtés de
Madawaska et Restigouche.

"C'est la vache laitière qui est le producteur le plus économique de tous les animaux de la ferme."

Suite

Races à employer: Au Nouveau Brunswick, on trouve comme les deux principales races laitières, l'Ayrshire et la Holstein. Ces deux races sont plus répandues que les autres et pour les cultivateurs désirant employer un taureau pur sang, l'une de ces deux races serait à conseiller. A eux de faire le choix. Disons quelques mots des deux.

L'Ayrshire: La race Ayrshire est une des principales variétés de vaches laitières de l'Amérique. Ce sont des bêtes de tailles moyennes, douées d'une très grande vitalité, de tempérament nerveux, répondant rapidement à une bonne alimentation. Très rustiques également, elles conviennent fort bien pour les pâturages accidentés et les maigres herbes. Elles donnent une assez bonne quantité de lait, de qualité moyenne. Une production moyenne est à peu près de 8,000 à 9,000 livres de lait contenant entre 3.5 et 4% de gras. Leurs défauts principaux sont une tendance à l'engraissement, qui se manifeste assez souvent, et la petitesse des trayons, défaut très commun et assez grave, comme conformation générale l'Ayrshire est une des plus belles races laitières.

La Holstein: La vache Holstein est de forte taille, à squelette assez grossier, d'aspect fort et rude; c'est une très forte laitière, la meilleure, et c'est la plus grosse des races purement laitières. Bien nourrie et bien soignée, une bonne vache Holstein peut donner jusqu'à 10,000 livres de lait par an. Son lait n'est pas très riche. On compte ordinairement une moyenne de 3% de gras. Elle est très exigeante et demande une bonne et forte alimentation, mais dans de bonnes conditions la Holstein est la productrice la plus économique de lait et de beurre. Le taureau d'ailleurs comme l'Ayrshire, transmet bien ses caractères et ses aptitudes. Pour résumer disons qu'avant d'adopter l'une ou l'autre race, il faut étudier les conditions du cultivateur, ses goûts et ses aptitudes, et seulement alors se fera le choix parce qu'on pourra juger qu'une race est meilleure que l'autre ou plus propre à répondre aux exigences

du cultivateur.

Bonne alimentation: L'alimentation des vaches laitières repose sur certains principes généraux mais pour combiner une ration réellement économique, il faut consulter les aliments qu'on a à sa disposition, ce qu'ils contiennent et la capacité des vaches que l'on nourrit. Le cultivateur seut peut déterminer ce que ses vaches devraient avoir pour produire le plus ou pour donner le meilleur rendement. Si l'on veut avoir des vaches laitières, il est tout naturel que l'on commence par élever des génisses; or, la génisse en éductrice de lait, c'est pourquoi, l'élevage est destiné à devenir profitable devra être l'objet des soins assidus afin de provoquer le développement des différents organes de son système, de manière à augmenter le plus possible leur capacité de production. L'un des moyens les plus efficaces pour augmenter cette capacité future de production économique consiste à habituer le système digestif à absorber, à digérer et à assimiler beaucoup de nourriture. Ceci contribue à tenir constamment en activité les différentes parties de l'organisme et à préparer ce dernier à un fonctionnement énergique lorsque l'animal sera devenu adulte. Il est d'une importance capitale de ne rien négliger pour assurer à la génisse en croissance un développement constant et rapide, car, c'est durant le jeune âge que l'animal utilise le plus économiquement la nourriture qui lui est servie. En outre, il n'est pas rare de voir des génisses qui grâce à une alimentation copieuse atteignent à l'âge de deux ans un développement tel qu'elles peuvent être avantageusement exploitées, tandis que d'autres nourries plutôt médiocrement n'atteindront un développement à peu près égal que vers l'âge de trois ans ou trois ans et demi; on voit par là que l'on peut faire une économie de temps appréciable malgré que souvent il peut paraître onéreux de nourrir copieusement. Cependant, il est à remarquer qu'il faut choisir des aliments propres au développement du squelette et des tissus sans toutefois porter l'animal à l'engraissement, ce qui serait de nature à entraver le développement de l'aptitude laitière. Si la génisse a besoin pour se développer normalement d'une nourriture riche et abondante, la va-

che laitière n'en requiert pas moins une alimentation convenable pour remplir ses diverses fonctions à savoir l'entretien de son organisme, la sécrétion du lait et la formation du fœtus lorsqu'elle est en gestation. De nombreuses expériences poursuivies aux Etats-Unis et au Canada ont prouvé que la richesse de l'alimentation avait une influence considérable sur la quantité de lait produit; on conçoit en effet que si la vache reçoit dans sa ration que la quantité de principes nutritifs nécessaires pour son entretien, la production laitière sera nulle, mais si on augmente la quantité d'éléments nutritifs, le surplus sera utilisé pour la production du lait, car, il faut bien se rappeler que la ration totale comprend la ration d'entretien "quantité d'éléments nutritifs utilisés pour la production d'éléments nutritifs" et la ration de production "quantité d'éléments nutritifs utilisés pour la production d'éléments nutritifs". La première ration d'entretien est à peu près constante, la production du lait variera suivant que la seconde ration sera plus ou moins abondante.

La quantité de nourriture n'est pas le seul facteur à considérer dans l'alimentation des vaches laitières, il faut aussi faire un choix judicieux des aliments dont on dispose de manière à fournir une ration qui tout en étant économique soit aussi aqueuse, nutritive et succulente, se rapprochant le plus possible par ses propriétés de la nourriture naturelle, c'est-à-dire, de l'herbe du pacage. La nourriture idéale ou une ration bien balancée qui fera produire à la vache le maximum de lait et de gras dans la condition la plus économique, tout en gardant la vache dans de bonnes conditions. Il est extrêmement difficile de donner une ration juste pour une vache laitière, car l'alimentation varie presque tous les jours avec l'individualité du sujet. Toutefois, il est nécessaire de donner une quantité générale de grain pour fournir à une vache laitière la quantité supplémentaire de nourriture sous une forme plus contractée et pour faire équilibre à la ration de gros fourrages. La ration du grain est assez difficile à choisir parce que les conditions varient beaucoup avec les localités. Comme grains concentrés, on peut employer du blé d'Inde moulu, de l'avoine, du son, du tourteau de lin, du tourteau de coton, du gluten etc. en mélange. A cette ration de racines, du foin de trèfle ou grain on ajoutera de l'ensilage.

de luzerne. A l'hiver, on pourra augmenter un peu la quantité de matière azotée. A l'été on pourra remplacer l'ensilage par des fourrages verts, comme l'avoine verte, aussi au cultivateur d'améliorer ses pâturages. N'oublions pas que la ration de la vache laitière doit nimal et sur la quantité de lait que celui-ci.

Bon logement: Le dernier facteur qui peut influencer l'amélioration et peut être considéré comme moyen d'améliorer est la bonne stabulation du troupeau. L'étable doit être d'abord hygiénique afin de procurer aux animaux qui l'habitent un milieu salubre, propre à entretenir chez eux un parfait état de santé. Une étable, pour être hygiénique doit avoir quatre qualités principales: on doit y voir clair, y respirer du bon air, y trouver une température constante et y voir ré-

gner une grande propreté. Pour y voir clair, il faut des fenêtres par où les rayons du soleil pourront pénétrer au long de la journée. Pour y respirer du bon air, il faut un bon système d'aération, qui permettra en même temps d'éviter les courants d'air. Pour y voir clair, il faut des fenêtres qui soient à une hauteur suffisante pour que les murs et le plafond soient baignés au lait de chaux à moins une fois par année. Ajoutons les soins journaliers qui consistent à enlever deux fois par jour les déjections solides et liquides, à renouveler les litières, à balayer les allées, les animaux devront être bien brossés et étrillés, ces soins contribueront beaucoup à entretenir chez les animaux un parfait état de santé, ce qui est un point important dans l'exploitation d'un troupeau.

Résumé: Afin de tirer une conclusion de notre travail résumons les points principaux traités dans cette deuxième partie: repassons les facteurs à considérer dans le "comment" de l'amélioration. 1o Le choix du reproducteur. 2o une sélection rigoureuse des animaux. 3o le contrôle laitier. 4o les races à employer comme améliorateurs, Ayrshire et Holstein. 5o Gymnastique fonctionnelle de l'appareil de lactation 6o Bonne alimentation. 7o Bon logement. Nous en arrivons maintenant à la conclusion.

CONCLUSION

La production du lait est une des branches de l'agriculture où il y aurait encore le plus de progrès à réaliser; il s'agit pour cela d'améliorer le troupeau.

La prospérité de l'agriculture dépend plus que jamais de l'industrie laitière. Pourquoi ne pas se mettre à l'oeuvre et améliorer cette base si solide qui n'a pas fléchi malgré que l'on ait négligé depuis quelques années.

L'industrie laitière est une véritable affaire. Personne ne conteste cette vérité, cependant comme toutes les autres exploitations et même plus que toutes les autres, elle sera telle en tant que le cultivateur qui s'occupe de cette industrie sera persévérant et possèdera assez de jugement pour lui permettre d'arriver au but déterminé. Ne gardons plus de ces animaux de médiocre valeur qui n'ont d'autre raison d'être que celle d'avoir toujours la présence d'un "petit bon" apte à se perpétuer, mais toujours incapable de donner des qualités qu'il n'a pas et que ses parents n'ont jamais eues. L'élevage d'une race bien adaptée à la région, le choix des reproducteurs, une attention minutieuse accordée à sa génétique, une alimentation appropriée, des soins assidus: telles sont les règles qui renferment le secret de toute réussite et auxquelles l'élevage du bétail doit ses progrès les plus récents et les principes qui s'en dégagent marqueront l'avoie à suivre dans l'avenir.

Les bons soins "rapportent" toujours.

Voulez-vous que le vétérinaire aille rarement chez-vous?

Eclaircissez votre écurie, et donnez du sel aux chevaux.

Huilez les harnais avant de commencer à labourer.

Soyez très particulièrement choisis pour le choix du premier ne jument. Ça ça ça.

Les Meilleurs Souhais

**Heureuse Année
A Tous Mes Clients
& Amis**

Samuel Fuhrer

MAGASIN FUHRER